

GRAHAM, Norman A. (dir.). *Seeking Security and Development. The Impact of Military Spending and Arms Transfers*. Boulder (Col), Lynne Rienner Publishers, Inc., 1994, 303p.

Jean-René Chotard

Volume 26, Number 2, 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703468ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/703468ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chotard, J.-R. (1995). Review of [GRAHAM, Norman A. (dir.). *Seeking Security and Development. The Impact of Military Spending and Arms Transfers*. Boulder (Col), Lynne Rienner Publishers, Inc., 1994, 303p.] *Études internationales*, 26(2), 411–412. <https://doi.org/10.7202/703468ar>

En résumé, on ne peut que recommander la lecture de ce manuel à tous ceux qui s'intéressent au fonctionnement de la Société internationale, d'abord aux étudiants mais aussi à un public plus large (journalistes, militaires). Cette nouvelle mise à jour devra être complétée assez rapidement car l'«accélération de l'Histoire» va plus vite que les analyses de ceux qui essaient de la comprendre. Nous n'allons pas regretter le vieux système de la guerre froide, stable mais oppresseur; cela étant, l'absence de recul suffisant complique la tâche des experts et brouille les grilles de lecture.

Daniel COLARD

Université de Besançon

## DÉVELOPPEMENT ET COOPÉRATION INTERNATIONALE

### Seeking Security and Development. The Impact of Military Spending and Arms Transfers.

GRAHAM, Norman A. (dir.). Boulder  
(Col.), Lynne Rienner Publishers, Inc.,  
1994, 303p.

Le volume présenté par N. Graham contient les résultats d'une série d'études, menées par le Midwest Consortium for International Security Studies (MCISS), autour des questions de dépenses militaires et de développement économique d'une part, et, du lien de causalité qui peut les relier d'autre part. L'ensemble des études garde en constante référence deux hypothèses antagoniques : celle qui voit dans les dépenses militaires un détournement de ressources poursuivi aux dépens du développement, et l'hypothèse «Benoît» (1973) qui établit une cor-

rélation positive entre les deux phénomènes.

Une première partie (M. Ayooob et J. Nutter) examine les deux concepts de sécurité et de menace. Dans la perspective de l'après-guerre froide, la sécurité se trouve placée en relation avec différents niveaux d'interaction (maintien d'une bipolarité stratégique, émergence d'une hégémonie politique, multipolarité économique). Un nombre élevé d'unités du système international se trouvent impliquées dans des phases de «nation building» ou «state building». C'est dans ce processus même qu'elles peuvent être concernées par un, ou plus, des trois niveaux d'interaction.

Une seconde partie explore les transferts d'armements et les dépenses militaires. D'emblée, le monde d'après-Yalta, affirment les auteurs, est devenu, pour le domaine des armements, un «marché d'acheteurs». Les États acquéreurs tendent à ignorer les équipements démodés pour rechercher les armements, ou systèmes d'armements, de haute technologie. Jusqu'à la fin des années 1980, les États pourvoyeurs réagissaient à trois motivations pouvant être des objectifs de politique étrangère, des objectifs économiques ou la protection-promotion de leurs industries nationales spécialisées dans l'armement. Actuellement, les pays industrialisés tendent à privilégier l'objectif économique en traitant les armements comme des articles d'exportation. Seuls les États-Unis continueraient à privilégier l'objectif politique. Les États acquéreurs, dégagés des contraintes qu'imposaient les alliances rigides, tendent à diversifier leurs sources d'approvisionnement. Le jeu des motivations des fournisseurs

et acquéreurs tend à créer un nouveau marché qui se subdivise en quatre catégories, selon le volume des transactions. Ainsi, à la fin des années 1980, dix États acquéreurs représentaient 49 % de tout le volume des achats d'armements.

Une troisième partie analyse l'impact des dépenses militaires et de la gestion de l'État par des régimes militaires sur le développement. Les études abordées ici par les auteurs fournissent aussi des examens de cas nationaux, particuliers comme celui de l'Inde, ou comparatifs au sein de catégories regroupant quelques États. L'Inde et Taïwan sont considérés comme des exemples majeurs dans ce cadre, car ils ne se perçoivent pas exposés à une menace directe, soit à cause de sa taille (Inde), soit en raison de la protection dont il bénéficie (Taïwan). La Thaïlande et l'Indonésie sont examinées ensemble. Les États d'Afrique font l'objet d'une étude particulière. Les cas du Brésil, du Pakistan, de la Corée du Nord et du Nigéria sont regroupés dans le modèle bureaucratique autoritaire. Ainsi se trouve directement abordé l'impact de ces régimes sur des États considérés ici, malgré leurs différences, comme impliqués dans un processus de construction d'une nation et d'un État. Mais les auteurs concluent pour ces quatre États, à l'importance déterminante du contexte d'alliance, ou de lien, avec la puissance américaine.

La conclusion générale de l'ensemble de la recherche aboutit à privilégier «l'hypothèse Benoît», en indiquant que le souci de sécurité et les moyens employés pour l'assurer contribuent à construire une stabilité interne et à consolider les unités dans leur environnement régional.

Quelques contributeurs insistent plus spécialement sur le fait que «...understanding the political economy of military expenditures in developing countries is not the same as accounting for variation in the share of the central government budget absorbed by military spending» (p. 169).

Jean-René CHOTARD

*Département des sciences humaines  
Université de Sherbrooke, Canada*

### **Beyond Charity. International Cooperation and the Global Refugee Crisis.**

*LOESCHER, Gil. Oxford, Oxford University Press, 1993, 272p.*

Les questions reliées aux réfugiés et aux flux migratoires ont fait l'objet de plusieurs analyses ces dernières années, dans un effort pour saisir la complexité du phénomène. L'ouvrage de Loescher contribue à cet effort de compréhension, dans un sens tout à fait particulier. Contrairement aux analyses qui tentent de faire le point sur les causes des mouvements de réfugiés et de migrants – thème qu'il aborde rapidement dans le premier chapitre – Loescher se penche sur le système de gestion collective des réfugiés à l'heure actuelle. Prenant comme point de départ la croissance du nombre de personnes déplacées depuis les quinze dernières années et l'instabilité politique que cela peut entraîner, Loescher s'intéresse spécifiquement à la gestion politique du problème au niveau international, à travers le Haut-Commissariat pour les Réfugiés, d'autres organes des Nations Unies, et un régime visant à coordonner les politiques étatiques en la matière.